

Théâtre - Boire, fumer et conduire vite à la Grande-Comédie

le lundi 5 octobre 2009 à 04:00



Etre à l'origine d'une comédie qui concerne tout le monde, tel était l'objectif de Philippe Lellouche lorsqu'il a commencé à songer à sa nouvelle pièce de théâtre. Partant du principe que chacun a un jour eu le sentiment de manquer de liberté, l'auteur a décidé de faire de cette problématique le sujet de *Boire, fumer et conduire vite*.

« Aujourd'hui, de petites infractions peuvent prendre des proportions énormes. Ça en devient parfois grotesque », juge Philippe Lellouche.

C'est pourquoi l'auteur a décidé de s'amuser de ce thème, en mettant en scène trois individus, le soir du réveillon du nouvel an, en salle de garde à vue dans un commissariat parisien : l'un parce qu'il a fait un excès de vitesse, l'autre parce qu'il a trop bu (Christian Vadim) et le troisième parce qu'il a fumé dans un lieu strictement interdit (David Brécourt).

Entre alors en scène une commis d'office pour les défendre, interprétée par Vanessa Demouy. Loin de la problématique des rapports hommes-femmes que l'auteur a l'habitude d'aborder, *Boire, fumer et conduire vite* ne se revendique pas pour autant comme un procès d'intention. « C'est avant tout une comédie dans la veine du Jeu de la vérité 1 et 2.

Les spectateurs ne seront pas déroutés par mon humour ». L'auteur avoue tout de même avoir son avis sur la question. « Pour moi, ce n'est pas parce que nous sommes libres que nous sommes des criminels », lance Philippe Lellouche. Qu'on se le dise...

Règlement de compte

Toujours est-il que l'auteur a choisi de reformer l'équipe qui a fait les belles heures de ses précédents succès. « Dans ce métier, nous sommes de plus en plus individualistes. Avec les copains, nous nous considérons un peu comme des artisans. Il était important pour nous de nous retrouver sur ce projet. Nous connaissons chacun les qualités des uns et des autres.

Du coup, en écrivant la pièce, je pensais à eux », souligne Phillippe Lellouche. Ironie du sort, les comédiens se sont déjà retrouvés au commissariat pour ces petites infractions, Philippe Lellouche pour avoir fumé « une clope dans un aéroport » et David Brécourt pour « avoir été arrêté saoul sur son vélo ».

Alors ne faut-il pas tout de même y voir un règlement de compte ?

A la Grande Comédie, 40, rue de Clichy, 75009 Paris. Du mardi au samedi à 20 heures

Réservations : 01.48.74.03.65.

Edition France Soir du lundi 5 octobre 2009 page 26